

Interview Directeur Tom Dechaene – L’Echo – 30.09.2024  
Dominique Liesse

---

## La supervision bancaire se met à l'heure de l'IA

### **L'intelligence artificielle s'immisce dans la supervision du secteur bancaire européen. Au sein des banques centrales, les équipes tech sont à pied d'œuvre, et la Belgique n'est pas à la traîne.**

Rester à niveau dans un monde en pleine évolution, telle est l'ambition de la Banque centrale européenne (BCE) avec son plan de route 2028. Francfort entend introduire le recours à l'intelligence artificielle dans sa mission de supervision bancaire et ainsi mieux utiliser et intégrer l'immense quantité de données disponibles.

"Pour que le secteur bancaire reste en bonne santé, nous devons équiper les superviseurs du futur avec les bons outils et les bonnes compétences", affirme Elizabeth McCaul, membre du conseil de surveillance prudentielle de la BCE.

La Belgique n'est pas en reste avec son chatbot interne qui permet de trouver rapidement, dans une réglementation prudentielle de plus en plus complexe, les multiples dispositions nécessaires aux superviseurs. Le projet pourrait à terme être partagé au niveau européen.

Le développement technologique au sein de l'eurosysteme, c'est avant tout une histoire de collaboration et de partage des best practices entre les différentes banques nationales réunies au sein du conseil des gouverneurs.

## IA déjà dans le quotidien

Tom Dechaene, directeur finance, marchés et supervision bancaire à la BNB, affirme en effet que le développement de l'IA et d'autres technologies est au programme du plan stratégique du superviseur belge.

Différents outils existent déjà pour faciliter la tâche du personnel. Il revient notamment sur la procédure fit & proper. Toute nomination d'un administrateur d'une banque doit en effet être approuvée par le superviseur. Cela nécessite une analyse approfondie des antécédents. "Grâce à l'IA, cette tâche peut être effectuée plus facilement et plus précisément."

Brigitte Vandevelde, responsable SupTech des départements Supervision de la BNB, avance différents projets en cours de développement pour utiliser l'IA dans des tâches plus prédictives. Elle évoque ainsi la possibilité d'anticiper un non-respect des ratios financiers par un établissement.

## BNB vs banques

Les banques centrales se préparent depuis un certain temps à l'émergence de l'IA, mais qu'en est-il des banques qu'elles supervisent?

"Les banques utilisent des outils liés à l'IA depuis quelque temps déjà". Prenons la lutte contre la fraude, qui se traduit notamment par l'envoi d'un SMS lorsqu'un client procède à un achat à l'étranger pour vérifier la transaction.

"Certes, on note une différence entre les banques. L'adoption de l'IA est plus fréquente dans les grandes banques. Pour les plus petites, les choix sont plutôt guidés par leur business model."

Quel que soit le niveau de développement des acteurs bancaires, Tom Dechaene insiste sur le fait qu'il serait impossible pour un superviseur de ne pas être à la hauteur des technologies des banques qu'il contrôle.

## IA en soutien de l'humain

L'IA offre aussi des avantages significatifs pour mieux s'armer contre les risques de cyberattaques, mais nécessite cependant une gestion prudente et une vigilance constante. Le défi, dans ce cas, est d'allier la technologie et l'implémentation de nouveaux modèles en veillant à ne pas introduire un cheval de Troie, précise Maxime-Edouard Laloire, responsable de la stratégie et de l'innovation à la BNB.

"Nous sommes comme dans une course à l'armement. Il n'y a aucune raison de ne pas innover, mais à contrario, il faut sans cesse mieux se défendre contre les hackers", reconnaît Tom Dechaene.

Enfin, autre question: le recours à l'IA va-t-il se faire au détriment de l'humain? Le directeur de la BNB dément. "Il ne se passe pas une année sans que le législateur nous demande des tâches supplémentaires. Les gains d'efficacité grâce à l'IA vont très vite être absorbés par celles-ci. Les effectifs vont donc se maintenir, mais les profils s'adapter."

Et Tom Dechaene de conclure: "C'est comme avec le début de l'internet. Nous n'avons pas encore d'idée précise des usages de l'IA qu'on va en faire, mais on sait que cela va changer notre quotidien".